

# Le Centre au rapport



Le profil des stagiaires du Centre en 2015

Près de 800 stagiaires provenant de 71 nationalités : ces deux chiffres suffiraient, si besoin en était, à confirmer l'importance du Centre dans le domaine de l'intégration des migrants dans le 13<sup>ème</sup> mais aussi dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement.

Mais au delà de ces données, ce qui frappe c'est la diversification de la palette de formations que propose désormais le Cac. Car, aux ateliers socio-linguistiques et aux cours de français langue étrangère pour les salariés de la restauration sont venus s'ajouter, depuis plusieurs années, les actions d'insertion professionnelle, les cours pour les jeunes de 16-25 ans, les formations de français pour les personnes âgées. Sans oublier les formations pour les personnes souhaitant obtenir l'attestation du niveau de français B1 à l'oral, nécessaires pour la naturalisation, les interventions de l'écrivain public, etc.

Arrêtons là cette litanie. Il est clair que le Centre a changé de paradigme. Les financeurs - sans lesquels nous ne pourrions exister - sont toujours plus exigeants. Ils multiplient les réunions

et les contrôles. Bref, le travail de gestion, de recherche des financements, de préparation des actions devient de plus en plus lourd. Certes, on peut comprendre les exigences de ceux qui veulent savoir où vont leurs deniers. Mais cela n'est pas sans conséquence sur le travail des salariées du Centre mobilisées par ces tâches multiples. Et, lors de l'Ag certains bénévoles ont pu déplorer que, dans ces conditions, les responsables pédagogiques soient parfois moins disponibles au jour le jour pour les encadrer et les soutenir. Une plus grande participation des bénévoles au « groupe de travail bénévoles » constitué dans le cadre du projet de rénovation du Centre permettrait peut-être de faire émerger des solutions à ces problèmes. Car, comme le souligne le président Jean-Roger Hauret Clos, « le dynamisme du CAC réside dans la bonne entente et la complémentarité qui existent entre les salariés et les bénévoles. Nous devons être conscients que c'est grâce au travail et à l'implication de tous, bénévoles et salariés, que le CAC existe ».

## Repères

**Un entrant au C. A.** Lors de la dernière assemblée générale, Rémi Bourgoïn qui est bénévole dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement a fait son entrée au conseil d'administration. Par ailleurs, tous les membres sortants du CA ont été réélus : il s'agit de Marie-France Berthault, de Claude Bourlier, de Michelle Daumas Ladouce, de Monique Degras et de Sara Gonzalez Unzueta. Un grand merci aux membres du bureau et du CA pour leur participation active à la vie du Centre.

### Faites vos jeux.

Apprendre en jouant est une bonne vieille recette pédagogique qui est toujours aussi efficace. Aussi, Aurélia Pujol et Karine Thiery vous proposent de participer à une formation qu'elles organisent le 20 mai au matin sur le thème « Apprendre autrement : le jeu comme support d'apprentissage ».

### Le septembre des trombines.

C'est finalement en septembre que Gérard Lièvrémont vous prendra en photo pour constituer le trombinoscope du Centre. Un outil dont beaucoup souhaitaient la réalisation depuis longtemps.

# 16-25 ans : un groupe bien particulier



*Un groupe lors d'une précédente formation : les Africains sont majoritaires*

Depuis plusieurs années maintenant le Centre organise des sessions de formation intensive pour des jeunes primo-arrivants de 16 à 25 ans qui sont non locuteurs, non lecteurs, non scripteurs. Il s'agit de mettre le pied à l'étrier de ces jeunes, de leur permettre de faire un premier pas vers l'insertion professionnelle. Jean-Baptiste Jeannot est, à l'heure actuelle, chargé de cette formation pour un groupe d'une quinzaine de jeunes qui bénéficient, depuis janvier et jusqu'au 20 mai, de 23 heures de cours hebdomadaires au Centre, complétées par 10 heures de formation hebdomadaires chez notre partenaire l'Arfog-Lafayette.

Former neuf Maliens, une Libyenne, une Tibétaine et quatre Afghans, qui sont loin d'avoir le même profil, relève du défi pédagogique. En effet, comme le souligne Jean-Baptiste Jeannot, certains arrivent à se débrouiller à l'oral mais ont plutôt besoin d'une formation en alphabétisation, tandis que d'autres ont surtout un « profil Fle ». « L'une des difficultés, ajoute-t-il, c'est que l'on mène de front l'entrée dans l'écrit et le travail sur l'oral ; en fait, on fait beaucoup d'oral et, pour l'écrit, on utilise la méthode naturelle de lecture écriture (Mnle) ».

Par ailleurs, l'objectif de cette formation, c'est de constituer un premier pas vers l'insertion professionnelle à travers l'initiation à la langue. « Dans ces conditions, on a un certain nombre d'exigences quant à leur comportement. On leur demande d'arriver à l'heure, de dire bonjour, de laisser parler les autres, d'observer les règles de la classe, de parler en français, d'apporter des justificatifs en cas d'absence ». Autant d'attitudes qui sont tout sauf naturelles pour eux. Et qui, s'ils ne les adoptaient pas, constitueraient un frein à leur insertion professionnelle.

A l'issue de cette formation, plusieurs possibilités s'offrent aux stagiaires. Ceux qui s'en sortent le mieux peuvent entrer directement dans une filière de professionnalisation dans le cadre du dispositif « Avenir jeunes » financé par la région. Quant à ceux qui viennent de faire leur entrée dans l'écrit, ils peuvent ensuite suivre des cours à l'Ecole normale sociale (Ens espace Torcy) qui les prendra en charge jusqu'au niveau A1.1.

## Repères

### Urgent : bénévoles

**wanted.** Le Centre recherche deux bénévoles pour les cours du soir du mardi (niveau infra A1.1) et du mercredi (niveau A1). Ces cours ont lieu de 19h à 20h30. C'est urgent : il s'agit de remplacer deux formatrices enceintes.

### Les jeunes soignent leur

**santé.** Le Centre va bientôt disposer d'un guide santé destiné aux jeunes migrants. Particularité de ce document : il a été conçu et réalisé par le précédent groupe de jeunes migrants 16 -25 ans et par leur formatrice Sylvie Thoumieux. Ce guide sera imprimé par la maison d'édition Solo ma non troppo avec laquelle le Centre a déjà travaillé dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement.

### Et toujours les

**finances...** La situation financière du Centre est toujours tendue. Les subventions sont de plus en plus difficiles à obtenir et le budget 2015 s'est soldé par un déficit de 5000 euros. Dans ces conditions, le Centre a plus que jamais besoin de dons. N'hésitez pas à solliciter vos proches. Une lettre sous format papier et électronique est à votre disposition.

### Bienvenue aux bénévoles :

Catherine Ducournau vient de rejoindre l'équipe de bénévoles du Centre. Elle assure les cours de Fle A1.1 de 14 heures avec Jean-François Fillion et Danièle Généaux.

## Stagiaires : sortez-les !



*Des stagiaires à la BNF en compagnie de Chantal Bezarid Falgas*

A en juger par le nombre de sorties organisées ces derniers mois, le mot d'ordre « Faites sortir vos stagiaires » lancé depuis quelque temps déjà par l'équipe pédagogique semble avoir porté ses fruits. Et ces sorties sont de plus en plus variées : centre de santé Edison, BNF, Louvre, Orangerie, Cité des métiers, et même un centre de secours des sapeurs pompiers pour apprendre aux stagiaires les gestes de première urgence. N'oublions pas la Cité de l'immigration particulièrement intéressante pour notre public. Préparées avec soin ces activités peuvent avoir une grande valeur pédagogique tant en ce qui concerne la pratique de la langue que l'intégration des migrants dans leur pays d'accueil.

## Droit d'Asile : la France frileuse ?

Face à la crise des migrants, la France se retrouve souvent au banc du tribunal de l'Histoire, accusée de frilosité excessive dès qu'il s'agit d'accueillir les demandeurs d'asile. Les dernières statistiques, encore provisoires, concernant l'année 2015, indiquent cependant une inflexion sensible : l'asile a, en effet, été accordé l'an dernier à 19 447 personnes, soit une augmentation de 33% par rapport à 2014. Jusqu'à 2013, ce nombre avait toujours été inférieur à 12 000. Reste qu'un quart seulement des 79 000 demandeurs d'asile l'ont obtenu. Rien de comparable avec l'Allemagne qui a l'accordé à 55% des 440 000 demandeurs qu'elle a reçus l'an dernier. Parmi les grands pays européens, seuls la Hongrie et la Pologne, très hostiles à l'immigration, font moins bien que la France.

Cette situation est-elle en passe de changer ? Pas fondamentalement. Certes, François Hollande s'est engagé à accueillir, d'ici 2017, 30 000 migrants syriens et irakiens. Mais cela paraît bien dérisoire, comparé à l'ampleur de la vague migratoire : plus d'un million de personnes (dont beaucoup ne peuvent pas prétendre au statut de réfugié) sont arrivées en Europe l'an dernier. Et déjà 180 000 réfugiés et migrants sont parvenus en Grèce ou en Italie entre janvier 2016 et la mi-avril. Par ailleurs, selon de nombreux observateurs, ce n'est pas le très contesté accord signé entre l'Union européenne et la Turquie qui permettra de modifier sensiblement la situation.

## Repères

### Réunions de fin d'année.

Les traditionnelles réunions pédagogiques qui permettent aux formateurs de faire le bilan de l'année passée auront lieu fin juin selon le calendrier suivant :

- pour les formateurs du soir : lundi 27 juin à 19h ;
- pour les formateurs des cours Resto : mercredi 29 juin à 10h ;
- pour les formateurs ASL : mercredi 29 juin à 14h30 ;
- Pour les formateurs des cours particuliers : vendredi 1<sup>er</sup> juillet à 10h.

### Du renfort pour Eif-fel.

Une deuxième personne devrait, à partir du 9 mai, apporter son concours à Julia Miyagi pour la permanence linguistique (dénommée Eif-fel). Rappelons que cette permanence, créée à la demande de la Ville de Paris et financée sur fonds européens, permet d'accueillir, de tester et d'orienter tout au long de l'année les personnes qui souhaitent bénéficier de cours de Fle ou d'alphabétisation.

### Formation pour

**formateurs.** Aurélia Pujol l'a déjà signalé : les formations organisées par l'association « tous bénévoles » sont particulièrement intéressantes. Pour connaître les formations proposées inscrivez-vous à cette lettre d'information [http://www.programmealphab.org/lettre\\_informations](http://www.programmealphab.org/lettre_informations) et contactez Aurélia si vous êtes intéressé.

# Mali : la zone des tempêtes

## Djihadistes : la menace toujours présente

La mort, il y a quelques semaines, de trois militaires français de l'opération Barkhane est venue le rappeler à ceux qui pouvaient en douter : le Mali n'en a pas fini avec le djihadisme. S'il fallait retenir un point de départ au conflit que traverse le pays, ce serait 2012. Cette année là, une coalition hétéroclite composée des touaregs du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) qui militait à l'époque pour l'indépendance du Nord du Mali, et des groupes djihadistes (Aqmi, Ansar Dine et Mouvement pour l'unité du djihad en Afrique de l'Ouest) passe à l'action. Elle attaque des camps militaires avant de progresser rapidement vers le Sud. Le Mujao impose la charia à Gao. La capitale Bamako semble à portée des rebelles. La France déclenche en janvier 2013 l'opération Serval. Elle fait reculer les djihadistes sans parvenir à les éradiquer. Parallèlement, le MNLA se sépare des mouvements djihadistes, se rallie officiellement à la laïcité, signe un accord de paix en 2015 prévoyant une large autonomie pour le Nord du pays. Malgré la présence des forces françaises et des 9000 militaires de la mission des nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma), les djihadistes gardent une capacité de nuisance, notamment au Nord du pays. En fait, c'est tout un arc d'états africains qui est menacé par la galaxie islamiste : Niger, Nigeria, Cameroun, Mali, sont déjà touchés. Le Burkina, la République centrafricaine ont été victimes d'attentats. Et, pour certains spécialistes, la Côte d'Ivoire et le Sénégal sont dans le collimateur...



Un militaire français de l'opération Barkhane



## Pauvreté : un combat incessant

Avec 50% des 17 millions d'habitants vivant avec moins de deux dollars par jour, le Mali figure parmi les 20 pays les plus pauvres de la planète. Avec tout le cortège de handicaps que cela implique : une espérance de vie de 55 ans, une scolarisation limitée (chez les garçons de 15 à 24 ans le taux d'alphabétisation est de 56% mais seulement de 38% chez les filles), etc... Face à cela, le pays tente de se mobiliser et a récemment été félicité par une ONG pour sa politique de lutte contre la pauvreté. Mais avec un Pib de 672 dollars par habitant et malgré une croissance de près de 6% en 2015, le pays part de très loin. Et les incertitudes qui demeurent sur la situation sécuritaire ne facilitent pas le décollage de cet immense Etat, grand comme 2,3 fois la France et composé d'une mosaïque de populations (Bambaras, Malinkés, Dogons, Peuls, Touaregs, etc...).

## Immigrés : une communauté de 120 000 personnes

Regroupant environ 120 000 personnes, la communauté malienne, très majoritairement masculine, est principalement installée en Ile-de-France, où la plupart des immigrés (plus de 90%) vivent dans des foyers. Le foyer de la rue Bara à Montreuil, géré par Coallia, est l'un des plus connus. S'ils représentent une forte partie des stagiaires africains du Centre, les Maliens ne constitueraient que 1% environ du nombre total des immigrés en France. Arrivés dans le cadre du regroupement familial ou de façon illégale, ces immigrés, principalement originaires de la région de Kayes à proximité du Sénégal, travaillent dans le bâtiment, la sécurité ou la restauration.

**Francophonie.** Si le français est la langue officielle du Mali, la majorité de la population, elle, parle le bambara. Mais de nombreuses autres langues sont pratiquées. On estime à plus de 2 millions, le nombre de Maliens qui savent lire et écrire en français.